

CONJONCTURE FRANÇAISE

Soutien nécessaire à l'industrie

Depuis la fin 2012, la production industrielle européenne renoue avec une tendance ascendante. Presque tous les pays participent au mouvement. La France est l'exception la plus notable. L'activité manufacturière continue de stagner, à un niveau inférieur de 16 % à celui de début 2008.

Notre pays souffre d'une morosité de la demande intérieure, notamment de l'investissement, tandis que la stagnation des exportations souligne que nous ne parvenons pas à tirer profit du dynamisme international. À l'issue d'une brève période de stabilisation, nos parts de marché s'érodent à nouveau. Ainsi nos ventes ne représentent plus que 39 % de celles de l'Allemagne contre 45 % en 2005 et 55 % à la fin des années quatre-vingt-dix.

Cette spirale dépressive doit impérativement être stoppée, sinon la poursuite du rétrécissement de la base industrielle française nous mènera, à l'exception de quelques grands groupes et de leurs fournisseurs, à rester sur la touche de l'expansion mondiale.

Le 31 mars, le président de la République a rappelé que « ce sont les entreprises qui créent les emplois ». Le 8 avril, dans sa déclaration de politique générale, Manuel Valls a donné corps au pacte de responsabilité, annonçant des mesures sur le coût du travail et sur la fiscalité. Les premières sont centrées principalement sur les bas salaires, mais une ouverture a été faite en direction des rémunérations plus élevées. Il est souhaitable que cette inflexion soit accentuée car les emplois qualifiés, nombreux dans l'industrie, sont en mesure à la fois de capter le dynamisme des économies émergentes et de favoriser la création d'emplois dans d'autres secteurs.